

PIÈCES À VIVRE

Dossier pédagogique

AVANT
LE SPECTACLE

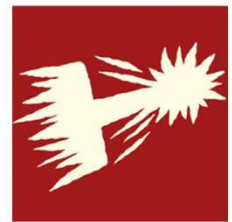
ACTION CULTURELLE
Académie de Caen

Théâtre et spectacle vivant

Oncle Vania

D'Anton Tchekhov

Mise en scène de Pierre Pradinas



Comédie de Caen
Centre dramatique national
de Normandie

© Marion Stalens



Dossier réalisé par Vincent PERROT, IA/IPR Lettres-Théâtre
Coordonné par Julien PITEL, professeur-relais académique pour le théâtre et le spectacle vivant

–SOMMAIRE–

Première partie : avant la représentation

- | | | |
|------|--|------|
| I. | Faisons connaissance avec les personnages | p. 3 |
| II. | Entrons dans l'univers d'Anton Tchekhov | p. 5 |
| III. | Découvrons des répliques d' <i>Oncle Vania</i> | p. 6 |
| IV. | Découvrons des photographies du spectacle | p. 7 |

Annexes

- | | | |
|----|--------------------------------------|-------|
| 1. | Distribution | p. 9 |
| 2. | Note d'intention du metteur en scène | p. 10 |
| 3. | Interview du metteur en scène | p. 11 |
| 4. | Dates de tournées (2015) | p. 13 |

« Pièces à vivre » : une série de dossiers pédagogiques conçus en partenariat par la Délégation Académique à l'Action Culturelle de l'Académie de Caen et les structures théâtrales de l'académie à l'occasion de spectacles accueillis ou créés en Région Basse-Normandie.

Le théâtre est vivant, il est créé, produit, accueilli souvent bien près des établissements scolaires ; les dossiers « Pièces à vivre », construits par des enseignants en collaboration étroite avec l'équipe de création, visent à fournir aux professeurs des ressources pour exploiter au mieux en classe un spectacle vu. Divisés en deux parties, destinées l'une à préparer le spectacle en amont, l'autre à analyser la représentation, ils proposent un ensemble de pistes que les enseignants peuvent utiliser intégralement ou partiellement.

Retrouvez ce dossier, ainsi que d'autres de la même collection et des ressources pour l'enseignement du théâtre sur le site de la Délégation Académique à l'action Culturelle de l'Académie de Caen :

<http://www.discip.ac-caen.fr/aca/>

I. FAISONS CONNAISSANCE AVEC LES PERSONNAGES**Activité n°1 : Observons la liste des personnages****PERSONNAGES**

ALEXANDRE VLADIMIROVITCH SEREBIAKOV, professeur en retraite.
ELENA ANDREEVNA, sa femme, 27 ans.
SOPHIA ALEXANDROVNA, (Sonia), fille d'un premier lit de Sérébriakov.
MARIA VASSILIEVNA VOINITSKAIA, veuve, mère de la première femme du professeur.
IVAN PETROVICH VOINITSKY, son fils.
MIKHAIL LVOVITCH ASTROV, médecin.
ILIA ILITCH TELEGUINE, propriétaire terrien ruiné.
MARINA, une vieille nourrice.
 Un valet de ferme.

1. Lequel de ces personnages semble s'appeler Oncle Vania ? Pourquoi ?
2. En vous appuyant sur la liste des personnages, déduisez-en comment fonctionne le système de désignation des personnes chez les Russes.
3. Faites un schéma pour représenter les relations qu'entretiennent les différents personnages, qu'elles soient liées à l'état civil ou d'une autre nature

Activité n°2 : Lisons un extrait de la pièce (extrait de l'acte I – dialogue entre Astrov et Voïnitzy)

N.B. : L'extrait se trouve également en annexe (n°4) pour une utilisation en classe.

ASTROV. – Raconte-nous quelque chose, Ivan Petrovitch.
 VOINITZKY. – Que veux-tu que je te raconte ?
 ASTROV. – Il y a peut-être quelque chose de neuf ?
 VOINITZKY. – Rien. Tout est comme par le passé. Je suis toujours le même, ou, peut-être, ai-je changé à mon désavantage, car je suis devenu paresseux, je ne fiche rien et je ne sais plus que ronchonner comme un vieux gâteux. Cette vieille perruche, maman, continue à radoter sur l'émancipation des femmes ; d'un œil elle regarde sa tombe et de l'autre elle cherche dans les livres l'aurore de la vie nouvelle.
 ASTROV. - Et le professeur ?
 VOINITZKY. - Et le professeur continue à écrire, enfermé dans son bureau jusque tard dans la nuit. (...) Imagine-toi un professeur en retraite, une vieille croute, une morue savante... Goutte, rhumatisme, migraines, un foie gros d'envie et de jalousie... Cette morue habite la propriété de sa première femme, malgré soi, parce que vivre en ville n'est pas dans ses moyens. Il se plaint éternellement de ses malheurs, bien que, en réalité, il soit extraordinairement heureux. (*Nerveux*) Songe un peu, quel bonheur ! Fils d'un simple diacre, séminariste, il est arrivé à obtenir des diplômes et une chaire, et il est devenu une « excellence », il est le gendre d'un sénateur, etc, etc. D'ailleurs, tout cela est sans importance. Mais remarque une chose : depuis vingt-cinq ans, cet homme parle et écrit sur l'art, sans rien comprendre à l'art, voilà vingt-cinq ans qu'il mâche et remâche des idées qui ne lui appartiennent pas, des idées sur le réalisme, le naturalisme et autres balivernes ; depuis vingt-cinq ans, il écrit des choses que les gens intelligents savent déjà, et

auxquelles les sots ne s'intéressent pas, - autrement dit, voilà vingt-cinq ans qu'il s'échine à ouvrir des portes ouvertes. Et, en même temps, quelle assurance ! Quelle prétention ! Il a pris sa retraite, et il n'y a pas âme qui vive qui connaisse son existence, il est totalement inconnu ; autrement dit, pendant vingt-cinq ans, il a occupé une place qui ne lui appartenait pas. Et regarde-le : il se meut comme un demi-dieu.

ASTROV. – Eh, il me semble que c'est de l'envie !

VOINITSKY. – Oui, c'est de l'envie ! Et quel succès auprès des femmes ! Aucun don Juan n'a connu un pareil succès ! Sa première femme, ma sœur, un être beau et doux, pure comme ce ciel bleu, noble, généreuse, qui avait plus d'admirateurs que lui n'avait d'élèves, - elle l'a aimé, comme seuls les anges pourraient aimer leurs pareils. Ma mère – sa belle-mère – l'adore jusqu'à aujourd'hui, et jusqu'à aujourd'hui il lui inspire une terreur sacrée. Sa deuxième femme, belle, intelligente – vous venez de la voir – s'est mariée avec lui quand il était déjà vieux, elle lui a donné sa jeunesse, sa beauté, sa liberté, son éclat. Pour quelle raison ? Pourquoi ?

A. Tchekhov, *Oncle Vania*,

Ed. Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade

Trad. du russe par Madeleine Durand, Édouard Parayre, André Radiguet et Elsa Triolet et révisé par Lily Denis.

1. Complétez les informations que vous avez déjà trouvées sur les personnages et sur les relations qu'ils entretiennent entre eux.
2. D'après ce dialogue, quels sont les tensions et les conflits sous-jacents qui pourraient alimenter l'intrigue ? Formulez différentes hypothèses.
3. Quel impact a le temps sur les différents personnages ?
4. Quels mouvements littéraires sont évoqués dans ce passage ? Vous semblent-ils correspondre aux types de personnages présentés ici ? A quel(s) auteur(s) cet univers peut-il vous faire penser ? (réponse qui peut être complétée à la fin de l'activité suivante)

II. ENTRONS DANS L'UNIVERS D'ANTON TCHEKHOV

Activité n°3 : Observons les indications scéniques du début de certaines pièces de Tchekhov

PLATONOV (1880-1881)

L'action se passe dans la propriété des Voïnitzev, dans le sud de la Russie.

ACTE PREMIER

Un salon dans la maison des Voïnitzev. Une porte vitrée donne sur le jardin, et deux portes sur les appartements. Un mélange de meubles anciens et modernes, un piano à queue et, à côté, un pupitre, un violon, de la musique, un harmonium. Tableaux (reproductions bon marché) dans des cadres dorés.

IVANOV (1887)

L'action se passe dans un des districts de la Russie centrale.

ACTE PREMIER

Jardin dans la propriété d'Ivanov. A gauche, une façade de la maison avec terrasse. Une des fenêtres est ouverte. Devant la terrasse, un large espace en demi-cercle, et le départ – en face et à droite – d'allées s'enfonçant dans le jardin. Du côté droit, canapés de jardin et petites tables. Sur l'une des tables, une lampe allumée. Il commence à faire nuit. Au lever du rideau, on entend, venant de la maison, un duo de piano et de violoncelle qu'on est en train de répéter.

LA MOUETTE (1895-1896)

La pièce se passe dans la propriété de Sorine.

ACTE PREMIER

Une partie du parc dans la propriété de Sorine. La large allée qui mène, à partir des spectateurs, dans la profondeur du parc, vers le lac, est barrée par une estrade provisoire, rapidement montée pour un spectacle d'amateurs, si bien que le lac est entièrement caché. A droite et à gauche de l'estrade, des buissons. Quelques chaises, une petite table. Le soleil vient de se coucher. Sur l'estrade, derrière le rideau baissé, on entend tousser, frapper des coups de marteau : ce sont les ouvriers, Jacob et d'autres.

ONCLE VANIA (1897)

L'action se passe dans la propriété de campagne de Sérébriakov.

ACTE PREMIER

Un jardin. On voit une partie de la maison, avec une terrasse. Dans l'allée, sous un vieux peuplier, une table mise pour le thé. Bancs, chaises ; sur un des bancs, une guitare, à proximité de la table, une balançoire. Trois heures de l'après-midi. Il fait gris.

1. Quels sont les points communs qui apparaissent entre ces différentes indications scéniques ?
2. Qu'en déduisez-vous sur l'univers des personnages de Tchekhov et sur l'esthétique théâtrale de cet auteur ?

III. DECOUVRONS DES REPLIQUES D'ONCLE VANIA

Activité n°4 : Florilège de répliques extraites d'*Oncle Vania*

Il y a quelque chose qui cloche dans cette maison. Votre mère déteste tout ce qui n'est pas ses brochures et le professeur est irrité, n'a pas confiance en moi, a peur de vous ; Sonia en veut à son père, m'en veut à moi, et ne me parle plus depuis deux semaines ; vous, vous haïssez mon mari, et méprisez ouvertement votre mère ; je suis énervée et, aujourd'hui, j'ai déjà essayé de pleurer une vingtaine de fois. Il y a quelque chose qui cloche dans cette maison.

Depuis le temps que nous nous connaissons, je n'ai pas eu un seul jour de libre. Comment ne pas vieillir dans ces conditions ? D'ailleurs la vie elle-même est triste, sotté, sale... On s'enlise dans cette vie.

Donner toute sa vie à la science, être habitué à son cabinet de travail, à son auditoire, à des camarades vénérables, et soudain, on ne sait pourquoi, des retrouver dans ce caveau, voir tous les jours des gens idiots, écouter des conversations qui ne présentent pas le moindre intérêt... je veux vivre, j'aime le succès, j'aime la célébrité, le bruit, et ici, c'est l'exil.

Je comprends cette pauvre enfant. Dans une atmosphère d'ennui atroce, quand tout autour, en fait d'êtres humains, il n'y a que des taches grises, et qu'on n'entend que des lieux communs, quand on ne fait rien d'autre que manger, boire, dormir, voilà qu'apparaît un homme, qui ne ressemble pas aux autres, beau, curieux, passionnant... C'est comme si dans la pénombre apparaissait l'éclat du clair de lune.

Tu n'es pas fou. Tu es un peu original. Autrefois je considérais que chaque original était un malade, un anormal, mais à présent je considère que l'état normal d'un homme est d'être un original. Tu es parfaitement normal.

Ce n'est rien ma petite. De la jactance de jars, ça jacte et ça se calme, ça jacte et ça se calme...

Nous allons vivre une longue file de jours, de soirées ; nous allons patiemment supporter les épreuves que nous infligera notre sort ; nous travaillerons rien que pour les autres, et aujourd'hui, et lorsque nous serons vieux, sans jamais nous arrêter ; et quand notre heure sonnera, nous mourrons avec résignation, et de l'autre côté de la tombe nous raconterons que nous avons souffert, que nous avons pleuré, que nous avons connu l'amertume, et Dieu aura pitié de nous...

• Chaque élève choisit ou se voit désigner l'une des répliques : il doit en proposer la lecture à voix haute, debout, en adressant ses propos au groupe. Ce temps de « mise en bouche » peut être suivi d'un temps d'échange sur l'atmosphère qui semble dominer dans la pièce.

IV. DECOUVRONS DES PHOTOGRAPHIES DU SPECTACLE

Activité n°4 : Formuler des horizons d'attente à partir de photographies

Les photographies peuvent être des éléments importants pour faire naître une certaine curiosité chez les élèves. Elles peuvent également constituer le point de départ d'une formulation des horizons d'attente en tant que « futurs spectateurs ». Voici donc des clichés du spectacle (crédits : Marion Stalens) :





ANNEXES

1. Distribution

ONCLE VANIA d'Anton Tchekhov

Traduction : Elsa Triolet

Mise en scène : Pierre Pradinas

Avec

Scali Delpeyrat

Ivan Petrovitch Voïnitcki (Vania)

Romane Bohringer

Éléna Andréevna (épouse d'A.V. Sérébriakov)

Matthieu Rozé

Mikhaïl Lvovitch Astrov (médecin)

Thierry Gimenez

Alexandre Vladimirovitch Sérébriakov (professeur à la retraite, époux d'Éléna)

Aliénor Marcadé-Séchan

Sophia Alexandrovna (Sonia, fille d'un premier lit de Sérébriakov)

Martine Irzenski

Maria Vassilievna Voïnitckaïa (veuve, mère de la première femme du professeur)

Gabor Rassov

Ilia Ilitch Téléguine (propriétaire terrien ruiné)

Jeanne Ferron

Marina (une vieille nourrice)

Vladimir Barbera

Un valet de ferme

Assistant à la mise en scène Vladimir Barbera | **Lumières** Orazio Trotta |
Scénographie Simon Pradinas & Orazio Trotta | **Musique** Dom Farkas, Christophe
"Disco" Minck | **Costumes** Danik Hernandez | **Maquillage & coiffures** Catherine
Saint-Sever | **Réalisation décors et costumes** Ateliers du Théâtre de l'Union

Production Théâtre de l'Union, Centre Dramatique National du Limousin / Bonlieu,
Scène Nationale d'Annecy / Comédie de Caen, Centre Dramatique National de
Normandie / Comédie de Picardie / Compagnie du Chapeau Rouge

Durée estimée 1h40

2

2. Note d'intention du metteur en scène

Seul un désir fort, intuitif et déterminé peut donner envie de monter *Oncle Vania*. Comme les autres pièces de Tchekhov, elle vibre avec les époques successives en fonction des comédiens qui l'interprètent, de la vision des metteurs en scène et... de l'air du temps. Défions-nous de la tentation d'avoir sur cette œuvre des intentions trop précises, des analyses psychologiques, bref, des réponses à tout, tant elle est vivante et excelle à peindre à la manière impressionniste des comportements qui sont encore les nôtres. Comme le dit Claude Frioux dans son introduction à l'œuvre de Tchekhov, « ... la précision têtue du détail, la hantise de l'exagération ou de la simplification unilatérale ont chez lui une valeur polémique, une valeur morale et presque une valeur politique. », puis il cite Tchekhov : « *Mon saint des saints, c'est d'être affranchi de la contrainte et du mensonge sous toutes leurs formes* ». Sa modernité n'est pas seulement dans l'abandon du récit traditionnel, de l'histoire, elle est également dans la mise en évidence des micro-comportements, des détails incongrus, des coq-à l'âne dont nous sommes coutumiers et qui relèvent de notre fantaisie. Pour saisir ces détails que recèlent les dialogues, il faut des comédiens passionnés par les nuances, car ce sont justement ces nuances qui révèlent la comédie dans le drame. C'est bien ce que voulait l'auteur, si l'on en croit entre autres cette remarque célèbre rapportée alors qu'il assistait à une répétition de *La Cerisaie* à Moscou en 1903, « *la pièce n'est pas un drame profond de la vie russe, c'est une comédie gaie* ». Dans *Oncle Vania*, il y a tout un monde, des citadins aisés venus à la campagne, des provinciaux, des jeunes gens, des vieux, tous cherchent l'amour ou la compassion, aucun ne parvient à ses fins... Cette famille recomposée montre à elle seule la condition humaine, elle nous appartient un peu à tous, elle est la société dans un espace réduit. Il y a l'argent, l'ambition déçue, la tromperie, l'amertume, la mort. Il y a aussi le sourire, l'éclat de rire quand on se retrouve un instant en face de nous-même.

Pierre Pradinas, 17 octobre 2013

3. Interview du metteur en scène

Propos recueillis par Gabor Rassov (comédien jouant dans la mise en scène de Pierre Pradinas) en février 2014 :

Tu as monté *La mouette* avec succès. Pourquoi ce désir de revenir à Tchekhov aujourd'hui avec *Oncle Vania* ?

Pierre Pradinas : *La mouette* c'était il y a longtemps mais je pense régulièrement à l'œuvre de Tchekhov. J'ai pensé monter *Ivanov* il y a quelques années et j'ai régulièrement travaillé sur ses farces ou ses nouvelles, notamment à l'Académie de Limoges. Le désir de monter une pièce est lié aux correspondances que tu trouves entre ce que tu vis ou ce que tu ressens de ton époque et ce qui est exprimé dans la pièce.

Dans *La mouette*, c'était la volonté de changer le regard porté sur le personnage de Treplev (joué à l'époque par Denis Lavant) souvent maltraité dans les mises en scène. Je ne m'assimilais pas à Treplev, ce n'était pas aussi direct, mais nous nous retrouvions tous dans ce jeune artiste qui fait face à une certaine adversité. Son désir de se manifester, sa volonté d'inventer quelque chose de nouveau, son côté éruptif et sa mise en échec par un monde dominant trouvait un écho en nous. J'avais le désir de le revaloriser. Ce n'est pas parce que dans la pièce Trigorine le considère comme sans talent qu'il n'en a pas, ce n'est que l'avis de Trigorine.

Dans *Vania* c'est différent bien sûr. Peut-être plus diffus. Tchekhov donne l'impression d'avoir un certain recul sur les faits et les gens. Il pourrait être Vania ou Astrov ou Sérébriakov qui serait un Trigorine qui aurait vieilli, comme une projection négative de lui-même. C'est la possibilité d'identification avec ces trois personnages qui forment un ensemble qui m'intéresse énormément.

Difficile de dire duquel je me sens le plus proche aujourd'hui. Ça va être très intéressant de les mettre à l'épreuve avec les acteurs qui vont les jouer. À la lecture, on peut avoir envie d'attaquer tel personnage, c'est important de découvrir ce qu'il y a pour le défendre car Tchekhov ne juge pas, il ne donne pas de leçon c'est son angle d'observation qui permet une synthèse. Les personnages féminins sont aussi très forts. Le conflit larvé entre Sonia et Éléna qui essaye de trouver sa place dans cette famille que l'on pourrait qualifier de recomposée a un écho évident aujourd'hui.

Il y a aussi un extraordinaire « pataquès » amoureux. C'est une partie dont il faut rendre compte fortement. Vania aime Éléna qui est aimée de Sérébriakov et d'Astrov. Sonia aime Astrov mais n'est pas aimé de lui. Éléna aime peut-être Astrov.....Parler du désir, du secret...il existe un gros non dit dans notre société autour de ça. Le révéler de façon manifeste dans la pièce me paraît intéressant.

Tu insistes sur l'humour de Tchekhov, il n'est pas toujours évident à la première lecture...

Pierre Pradinas : Bien sûr Tchekhov raconte des histoires tragiques où la solitude a une grande place, mais il les raconte à travers l'observation des gens au quotidien, par l'accumulation de détails, d'instantanés qui peuvent être drôles en eux-mêmes. À condition de ne pas les relier systématiquement au destin tragique des personnages. Mais c'est comme pour tout un chacun, chaque geste que nous faisons peut être considéré comme dramatique si nous les lions à notre fin inéluctable, autrement ils peuvent être simplement ridicules, grotesques, touchants, etc... et en tous les cas ils valent le coup d'être vécus pour eux-mêmes.

Il me semble que si on ne raconte les pièces de Tchekhov que dans leur dimension triste on perd une partie essentielle de sa façon de ressentir les choses. Ses personnages ont d'ailleurs tous un côté ridicule qui leur donne de la vie et évite de les réduire à des figures tragiques. Et puis on ne trouve pas dans ses pièces le déroulement implacable des tragédies. Dans les tragédies tout réussit, un personnage veut tuer, il tue. Dans Tchekhov, ils ont plutôt tendance à rater, cela donne une dimension grotesque plus proche de la comédie. Il y a une forme d'inversion dans ses pièces qui me plaît énormément.

Comment envisages-tu ta distribution ?

Pierre Pradinas : Les personnages de Tchekhov sont comme une famille il est donc important que les gens qui vont les interpréter aient une relation forte. Il faut aussi échapper aux clichés Tchekhoviens ; Éléna serait une blonde éthérée, Sonia serait moche, Astrov serait un bellâtre... Il ne faut pas bien sûr les appliquer aux pieds de la lettre, afin de rendre très lumineux des choses qui n'apparaîtraient pas si on s'en tenait à cela. On retrouve dans les personnages de Tchekhov quelques une des grandes figures de la commedia dell'arte, celles universelles de la comédie humaine. La singularité et la vérité de sa vision de l'universalité sont d'une certaine façon contenues dans une réplique emblématique de Chabelski, un des personnages d'*Ivanov*, que l'on pourrait mettre en exergue de son œuvre : « *En quoi une maison de fou est-elle différente de toutes les autres maisons ?* »

Un mot sur la scénographie ?

Pierre Pradinas : J'ai l'idée d'une sorte d'île avec des personnages surgissant du passé et qui convergent vers ce lieu avant de repartir. Comme une allégorie du théâtre. Comme si dans la vie on s'était mis dans un endroit stratégique d'où on pouvait tout observer.

4. Dates de tournée (2015)

- **14 et 15 janvier 2015 : Comédie de Caen – CDN de Basse-Normandie**
- du 20 au 22 janvier 2015 : La Coursive – Scène Nationale de La Rochelle
- 27 et 28 janvier 2015 : Bonlieu – Scène Nationale d'Annecy
- 5 février 2015 : Théâtre Princesse Grace – Monaco
- du 11 au 14 février 2015 : Comédie de Picardie – Amiens
- 24 et 25 février 2015 : Le Théâtre – Scène Nationale de Narbonne
- du 3 au 6 mars 2015 : Théâtre de la Manufacture – CDN Nancy-Lorraine
- 10 et 11 mars 2015 : Scène Nationale d'Albi
- 15 mars 2015 : Théâtre municipal – Espace Diamant – Ajaccio
- du 19 au 21 mars 2015 : Théâtre du Jeu de Paume – Aix-en-Provence

PIÈCES À VIVRE

Dossiers pédagogiques

Délégation Académique à l'Action Culturelle de l'Académie de Caen

<http://www.discip.ac-caen.fr/aca/>